CHRONIQUE de la MODE

La mode nous fait tout à fait l'effet, dans ce moment, d'être une paresseuse qui, n'ayant ni ne croyant avoir rien à faire, s'étend complaisamment sur son divan, regardant en l'air pour voir s'il ne lui tombera point quelque alouette toute rôtie, sous forme d'une idée nouvelle.

Nous devons en profiter, nous aussi, pour parler un peu des coiffures, cette si belle parure qui, faite cette année avec nos cheveux mêmes, doit au moins trouver en nous une approbation que nous ne lui marchanderons pas.

D'abord, et avant tout, je dois dire que toutes les femmes, quelles qu'elles soient, doivent, avant de chercher la mode s'occuper de se coiffer à ce que l'on appelle l'air de leur visage, c'est-à-dire ce qui leur va mieux que toute autre chose.

Depuis longtemps nous nous étions si habituées aux ondulations sur la tête, que je suis sûre d'apporter un étonnement en disant que les ondulations sont complètement passées de mode.

On se borne, en laissant les cheveux très lâches, à les laisser ainsi bouffer et se gonfler sur le sommet de la tête, et derrière, en dessus du chignon. Ce chignon, se fait avec une torsade, repliée sur elle-même et très tordue. On le retient soit avec un très petit peigne, autour duquel on l'entoure, ou que l'on pique sur le devant, avec des épingles, que l'on a soin de choisir belles et élégantes. Sur le front, on est revenu aux frisettes, que l'on obtient avec des petits bigoudis ou des épingles à friser. Lorsqu'elles sont sorties, on crêpe ces petits cheveux, qui doivent être courts, et on les élève au dessus du front. S'ils étaient rebelles, on les y fixerait en y piquant aussi quelques épingles, soit invisibles, soit brillantes.

Le petit chignon du sommet est tellement remanié que, lorsque la frisure est faite, il reste bien peu d'espace entre elle et lui ; et, chose qui n'a rien de bien joli, c'est que le chapeau une fois posé sur la tête, tout chignon

disparaît, et il ne reste plus derrière que le renflement des cheveux sur la nuque.

Ces données sont à peu près générales pour la coiffure actuelle ; je dois cependant y ajouter que quelques femmes lui préfèrent les cheveux partagés au-dessus du front et retombant jusque sur l'oreille, qu'ils cachent en grande partie.

J'aime encore mieux le chignon caché que l'oreille absente. Elles disent tant de choses quelquefois ces charmantes petites oreilles !

Il n'est pas nécessaire d'ajouter que, pour le soir, on ajoute à ces coiffures des aigrettes en plumes, des fleurs, des nœuds, des papillons de dentelle, des bijoux, des diamants ou des perles, si l'on en possède ; enfin, tout ce qui peut faire la coiffure aussi élégante que jolie.

Il me semble que, avec ces simples explications, il n'est pas une femme un peu adroite et de bonne volonté qui ne puisse réussir à tirer parti elle-même d'une belle ou incomplète chevelure.

Je ne veux pas oublier de dire que, pour couper un peu ce long gonflement des cheveux entre le chignon et la nuque, il n'est rien de plus joli que de piquer, sous le chignon lui-même, un large nœud, papillon ou cocarde, au milieu duquel, si c'est parure du soir, on peut mettre une boucle ou une épingle brillante.

Je terminerai ces explications en vous disant et redisant sans cesse : " Surtout ne cherchez pas à changer la nuance de votre chevelure, ce qui est non seulement anti naturel, mais vous oblige aussi presque toujours, à un aveu de coquetterie toujours désagréable. "

Aujourd'hui la mode est aux cheveux blonds, demain elle sera aux cheveux châains ou noirs. Vous voilà donc obligée de changer de couleur, et de paraître brune après vous être orgueilleusement vantée de votre blonde chevelure. Il y a là manque de simplicité et de raisonnement. Que la plupart de mes correspondantes veuillent bien se rappeler toutes les questions qu'elles me posent chaque jour à cet égard — EMMA.